

EUN-ME AHN

Dancing Teen Teen

Dancing Grandmothers

Dancing Middle-Aged Men



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
44^e édition

Théâtre
de la
Ville
P A R I S

ESPACE
MICHEL
SIMON
NOISY-LE-GRAND

Théâtre
de Saint-Quentin
en-Yvelines
Scène nationale

mac CRÉTEIL MAISON DES ARTS
macvill.com/0145131918

Chorégraphie, mise en scène, scénographie et costumes, **Eun-Me Ahn**
Musique, Younggyu Jang
Conseil artistique, Chun Wooyong
Lumière, Jang Jinyoung
Vidéo, Tae Suk Lee
Costumes et décors, Yunkwan Design

Commande du Doosan Art Center (Corée), en production partagée avec Eun-Me Ahn Company
Coproducteur 2011 Festival Paris quartier d'été
Diffusion de *Dancing Grandmothers*, Mister Dante, Didier Michel et Jean-Marie Chabot
Avec le Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'ONDA 

Manifestations organisées dans le cadre de l'Année France-Corée 2015-2016
www.anneefrancecoree.com



En partenariat avec France Inter 

Dancing Teen Teen

Théâtre de la Ville / 23 - 25 septembre

Avec Eun-Me Ahn, Wan Young Jung, Nam Hyun Woo, Youngmin Jung, Si Han Park, Hyekyoung Kim, Jihye Ha, Ee Sul Lee, Ki Bum Kim
Les « Teenagers » : Yeon Joo Lee, Ye Jina Lee, Chae Yun Cho, Ji Young Kim, Seung Gyu Park, Ji Eun Wang, In Ha Kang, Hae Jin Kim,
Eun Sol Kim, Seeung Bin Eun, Da Eu Ko, Ye Seul Gwon

Coréalisation Théâtre de la Ville ; Festival d'Automne à Paris

Spectacle créé en février 2012 au Doosan Art Center | Durée : 1h30

Dancing Grandmothers

Théâtre de la Ville / 27 - 29 septembre

Espace Michel-Simon / Noisy-le-Grand / 8 octobre

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale / 10 octobre

Avec Eun-Me Ahn, Hyung-Kyun Ko, Nam Hyun Woo, Youngmin Jung, Si Han Park, Hyekyoung Kim, Jihye Ha, Hyo Sub Bae, Ee Sul Lee,
Ki Bum Kim, Moon Seok Choi

Les grand-mères : Mi Sook Lee, Lee Sub Shin, Mi-Kyoung Lee, SunDeok Kim, Chang-Nang Ahn, Jung Hee Yoon, Hee Sook Choi, Dal Wha Chung,
Jung Nim Jang, Myunghee Lee, Hong Bun Son

Le grand-père : Sang Won An

Coréalisation Théâtre de la Ville ; Espace Michel-Simon ; Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines, Scène nationale ; Festival d'Automne à Paris

Spectacle créé en février 2011 au Doosan Art Center | Durée : 1h30

Dancing Middle-Aged Men

Maison des Arts Créteil / 2 - 3 octobre

Avec Eun-Me Ahn, Wan Young Jung, Nam Hyun Woo, Youngmin Jung, Si Han Park, Hyekyoung Kim, Jihye Ha, Ee Sul Lee, Hyo Sub Bae, Hyung Kyun Ko
Les « Middle-Aged Men » : Dong Suk Oh, Do Kyun Kim, Sung Yeul Sung, Jung Gul Won, Hee Moon Lee, Tae Won Lee, Jung Kang Yoon, Jeon Hwan Cho,
Byoung Gun Park, Yun Woo Chung, Seung Yup Lee

Saxophone, Seung Gu An

Coréalisation Maison des Arts Créteil ; Festival d'Automne à Paris

Spectacle créé en mars 2013 au Doosan Art Center | Durée : 1h30

www.festival-automne.com - 01 53 45 17 17 // www.theatredelaville-paris.com - 01 42 74 22 77 // www.espacemichelsimon.fr - 01 49 31 02 02 //

www.theatresqy.org - 01 30 96 99 00 // www.macreteil.com - 01 45 13 19 19

Photographies : © Youngmo Choe - Couverture et page 5 : *Dancing Middle-Aged Men* | Pages 3 et 6-7 : *Dancing Teen Teen* | Page 4 : *Dancing Grandmothers*

« Le souffle de la liberté »

Dancing Teen Teen



« 79 étudiants se sont inscrits, puis ils sont partis un à un, et nous sommes restés 22. Tous étaient curieux, voulaient rencontrer l'étrange artiste. Mais beaucoup durent renoncer à cause de leurs emplois du temps extrêmement serrés. Aucun adulte ne sait ce qu'expérimentent ces jeunes gens, c'est précis, méticuleux. Savent-ils à quel point le monde d'aujourd'hui est compétitif et rigoureux ? Leurs corps sont si influencés par les médias. Rien à voir avec les grands-mères. Ils dansent ce qu'ils ont vu, sans apprendre, sans restriction. C'est ce que l'on appelle "la danse de l'idole". Tous les citoyens désormais dansent la danse de l'idole, et en tant que professionnelle de la danse, je ne peux tout simplement pas ignorer cette scène historique ! Chaque fois que les adultes mentionnent des problèmes avec les jeunes, ils disent que les jeunes ont besoin de notre amour et de notre attention. Mais pour une génération qui n'a pas reçu d'amour, est-il facile d'en donner ? C'est pour cette raison que je

n'ai rien demandé aux jeunes, rien d'autre que de simples mouvements de base. On leur demande toujours de faire ceci ou faire cela, j'ai simplement crié : faites ce que vous voulez ! L'impulsion est une énergie, le souffle de la liberté qui vous emmène là où vous n'êtes encore jamais allé. Ces jeunes qui sont encore de petite taille et en pleine croissance sont assis toute la journée, et dans leur futur travail, ils seront encore assis toute la journée. La danse pour soi n'est ni juste ni fausse. Quand un œil bienveillant se pose sur un corps qui s'ouvre, le chemin devient lumineux. Il est temps que les adultes apprennent ce que les adolescents tentent d'exprimer par le mouvement, de leur toute jeune expérience. Ils dansent les rêves plantés par les adultes dans leur corps, ils dansent aussi les souffrances et les maladies de notre société. »

Propos recueillis par Carole Fierz
In Programme du Festival Paris quartier d'été 2014

« Une épopée »

Dancing Grandmothers



En octobre 2010, Eun-Me Ahn a demandé à des femmes âgées, paysannes pour la plupart, de danser pour elle, de façon spontanée. Certaines de ces « grand-mères » avaient 60 ans, d'autres 90. « Elles avaient toutes l'air heureux quand elles dansaient. Elles étaient heureuses d'être encore capables de danser, et heureuses que quelqu'un leur ait demandé de le faire. Leurs danses étaient si naturelles et si vivantes qu'elles ont entraîné dans leur mouvement les jeunes danseurs professionnels de ma troupe. Chacun de leurs gestes reflétait la rudesse de leurs conditions de vie. Comme si on regardait un extrait d'un documentaire qui parlerait à la fois du passé et de la terre natale. Les corps ridés de ces grand-mères étaient comme un livre où auraient été consignées des vies vécues depuis plus d'un siècle. Chacune de leurs danses composait une épopée, déployée sur un rythme harmonieux dans une brève fraction de temps. À chaque rencontre avec l'une d'elles, nous regardions l'histoire de la Corée moderne qui s'incarnait dans son corps, comme si

celui-ci était un livre d'histoire de notre pays, bien plus concret qu'aucun autre récit de la tradition écrite ou orale. » De ces rencontres, des images filmées dans les provinces, des réactions des danseurs de la troupe, est né un spectacle. Un hommage aux temps anciens autant qu'à la vitalité inaltérable du mouvement. Comme l'écrit encore Eun-Me Ahn : « Pour moi, le mouvement n'a pas seulement lieu à un moment donné, mais représente plutôt une sorte de fossile appelé à être actionné à un moment donné pour créer par ses différentes gestuelles tout un univers de souplesse où l'instant présent s'allonge à l'infini. »

Lola Gruber

In Programme du Festival Paris quartier d'été 2014

« La génération bénie »

Dancing Middle-Aged Men



Ce projet se concentre sur différentes générations d'hommes coréens âgés de 40 à 65 ans. Ceux qui vivent en chefs de famille et qui sont les employés seniors des entreprises. Ils représentent l'entité sociale qui porte lourdement les responsabilités dans une société encore très structurée autour de la famille. Leurs corps, leurs mouvements, sont un témoignage et un regard sur l'histoire coréenne moderne. Ceux qui sont nés en Corée dans les années 1960 quand le pays n'était plus qu'une terre réduite en cendres après la guerre, et qui ont dû apprendre à survivre aux premiers phénomènes économiques et à la suprématie de la modernisation. Ceux-là sont désignés par le terme « ajeossi » : premiers bénéficiaires de l'enthousiasme coréen pour l'éducation, ils sont entrés à l'école au moment où l'économie nationale explosait et ont démarré leurs carrières alors qu'elle était à son acmé. Ils ont mené des vies professionnelles sûres jusqu'à l'âge de la retraite. Ils appartiennent à la génération bénie qui a vécu sans grand désastre. Leur énorme investis-

sement au travail a été récompensé par de grandes réalisations, mais le monde matériel a évolué bien plus vite au cours de leur vie professionnelle qu'au cours de ces cent dernières années. D'autres ont été pris de vitesse par le consumérisme et sont devenus les proies de leur propre productivité. Fatigue psychique, surmenage, alcoolisme, nécessité de s'adapter constamment à de nouvelles données... Et les voilà à la retraite, première génération à expérimenter cet état, dans un confort financier qui leur permet d'envisager de vivre encore de vingt à trente ans sans soucis.

Carole Fierz

In Programme du Festival Paris quartier d'été 2014

Eun-Me Ahn

Coréenne et cosmopolite, figure de l'avant-garde présentée dans les plus grands festivals internationaux, Eun-Me Ahn sait cultiver les beautés du contraste, mélanger les pois, les rayures et les fleurs, jouer des couleurs les plus pop avant de basculer dans la plus solennelle austérité, jouer des plus subtiles nuances de l'androgynie ou miser sur la lenteur pour mieux faire éclater les rythmes de la transe. Eun-Me Ahn est une performeuse « risque-tout », prête à toutes les pirateries. On l'a ainsi vue se jeter du haut d'une grue, puis s'attaquer à un piano à coups de hache et de ciseaux, déchirer elle-même sa robe de fée confectionnée à l'aide de cravates blanches pour en distribuer les lambeaux au public tout en exécutant une « Danse de l'ours en peluche » tirée d'un conte de fées. Mais on aurait tort de croire

qu'il s'agit de provocation. Plutôt l'affirmation d'une curiosité et d'une liberté tenues par le travail et le style et poussées dans leurs retranchements les moins attendus.

C'est dès l'âge de douze ans qu'Eun-Me Ahn commence sa formation en danse coréenne traditionnelle. En 1989, elle termine ses études à la E-Wha University for Women à Séoul, où elle obtient des diplômes en Arts plastiques et en Art. Elle sort ensuite diplômée en danse de la prestigieuse Tisch School of the Arts de New York en 1994.

De 1986 à 1992, Eun-Me Ahn est membre de la Korean Modern Dance Company et de la Korean Contemporary Dance Company de Séoul. Elle commence en 1986 à développer son travail chorégraphique en Corée jusqu'en 1993. Durant son séjour à New York,

elle poursuit ses activités de chorégraphe : pendant cinq saisons, de 1995 à 1999, elle obtient un franc succès avec plusieurs œuvres longues, acclamées autant par le public que la critique. Elle est particulièrement reconnue pour ses images puissantes et émouvantes. Elle est considérée comme la représentante coréenne de la danse *butô* japonaise.

Durant ces deux dernières années, Eun-Me Ahn a encore multiplié ses activités dans sa Corée du Sud natale, où elle a officié de 2001 à 2004 en tant que directrice artistique de la Deagu City Dance Troupe. Elle a d'ailleurs chorégraphié la cérémonie d'ouverture de la Coupe du Monde de football dont certains matchs ont eu lieu à Deagu en 2002.

Trois de ses travaux en solo sont présentés au Pina Bausch Festival à Wuppertal en 2001. Son œuvre

Please Hold my Hand, créée pour le Folkwang Tanz Studio en octobre 2003, fait également partie d'une série chorégraphique : elle comprend les thèmes *Please...* (2000), *Please Help me* (2002), *Please Love me* et *Please Kill me* (2002).

En 2004, elle commence une nouvelle série autour du thème *Let...* La première pièce de ce cycle s'intitule *Let's Go* et est présentée au Pina Bausch Festival, ainsi qu'à Séoul. La seconde œuvre de la série, *Let me Change your Name*, est coproduite par l'Asian Pacific Weeks Festival à la Maison des Cultures du Monde de Berlin et au Seoul Performing Art Festival en 2005.

En 2014, Eun-Me Ahn est directrice artistique du PAMS (Performing art market in Séoul).



ANNÉE

FRANCE-CORÉE 2015-2016

ENTRE TRADITION ET CRÉATION,
PLUS DE 200 ÉVÉNEMENTS EN
FRANCE DE SEPTEMBRE 2015
À AOÛT 2016

EXPOSITIONS, THÉÂTRE, DANSE,
CONCERTS, CINÉMA, LITTÉRATURE,
GASTRONOMIE, SPORT,
ÉCONOMIE...



CORÉE 한국
프랑스 FRANCE
2015 2016



Ministry of Foreign Affairs
Republic of Korea



Korean Culture and Information Service
Ministry of Culture, Sports and Tourism



INSTITUT
FRANÇAIS

TOUTE LA PROGRAMMATION SUR
WWW.ANNEEFRANCECOREE.COM

